



**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

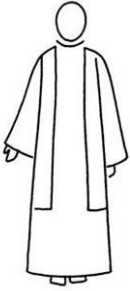
**Trait d'Union**

Novembre-Décembre 2011

N° 244

**SOMMAIRE**

|  |    |
|--|----|
| EDITORIAL: Belle fête Saint Nicolas          | 2  |
| ON NOUS EXPLIQUE: Les Evangiles (suite I)    | 5  |
| REFLEXION: Et si j'essayais...               | 10 |
| INVITÉ DU MOIS: Jacques Stasser              | 13 |
| ÉCHOS :                                      |    |
| - du pèlerinage sacerdotal en Grèce          | 17 |
| - de la célébration de la Toussaint          | 19 |
| - du 11 novembre                             | 20 |
| - du relais d'Adoration                      | 21 |
| CHAPELLES et POTALES de LA HULPE :           |    |
| Niche blottie au sein du tilleul de Bakenbos | 22 |
| PRIÈRE GLANÉE                                | 25 |
| LU POUR VOUS:                                |    |
| « Cœur de prêtre, cœur de feu » Guy Gilbert  | 26 |
| A PROPOS DE LA CAMPAGNE D'AVENT              | 27 |
| ANNONCES                                     | 29 |
| BAPTÊMES, MARIAGE ET FUNÉRAILLES             | 31 |
| LA PAROISSE À VOTRE SERVICE                  | 32 |



# Belle fête Saint Nicolas !

En ce début décembre nous sommes à l'approche de cette grande fête pour les enfants, petits et grands, la fête de Saint Nicolas.

Depuis plusieurs semaines les vitrines des magasins sont envahies par toutes sortes de jouets les plus attrayants les uns que les autres.

Bien sûr Saint Nicolas c'est un peu plus que les cadeaux qu'il nous apporte.

Je profite de la sortie du Trait d'Union à un moment proche de la fête du saint patron de notre paroisse pour reparler un petit peu de la vie de ce saint en partant des médaillons de la frise qui se trouvent sur l'autel de notre église.

Cet autel a été érigé en pierre de Lens et est une œuvre de Stéphan Renard. C'est lors de la célébration dominicale qu'il a été consacré par notre cardinal Danneels, le 24 octobre 2004.

La frise comporte 4 médaillons dont chacune reprend une légende de la vie de Saint Nicolas.

**Le premier médaillon** : on y voit Nicolas qui jette quelque chose par une fenêtre.



Quand Nicolas apprend qu'un voisin tombé dans la misère se dispose à vendre ses trois filles comme prostituées, il jette par trois fois un lingot d'or à travers sa fenêtre afin que chacune des filles ait une dot suffisante pour pouvoir se marier. Ce n'est qu'à la troisième fois que l'homme sorti en hâte

de sa maison et rattrapa Nicolas. Il le reconnut et il fondit en larmes de gratitude. Il déclara : « Si notre Seigneur Jésus-Christ n'avait pas suscité cette bonté en vous, nous aurions depuis longtemps ruiné notre vie par des agissements immoraux et pernicieux. Maintenant le Seigneur nous a sauvés, et grâce à vous, nous a libérés du péché. Nous vous en sommes redevables et nous voulons vous en remercier tous les jours de notre vie car vous nous avez tendu votre main secourable et vous nous avez sortis de notre misère. »

Ainsi nous voyons que Nicolas est celui qui se fait l'instrument discret de la providence et qu'il veut mettre en pratique cette parole de Jésus : « Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite » (Matthieu 6,3).

**Le deuxième médaillon :** on y voit Nicolas bénir une femme qui tient quelqu'un d'inerte dans ses bras.

Un jour une femme s'en était allée, en toute hâte, à l'église pour savoir ce qu'il en était de la rumeur selon laquelle Nicolas avait été choisi comme évêque. De retour chez elle, elle trouva son enfant, qui s'était trop approché du feu, couvert de brûlures. Elle l'apporte à Nicolas, il bénit l'enfant et il fut guéri.



Ainsi nous voyons par cette histoire que Nicolas est celui qui crée un climat où les enfants peuvent recouvrer la santé.

**Le troisième médaillon :** on y voit Nicolas qui montre du doigt une

personne. Cette personne s'avère être l'empereur à qui il apparaît en songe la nuit.

Nicolas défend la cause de trois capitaines injustement condamnés par l'empereur suite à une accusation calomnieuse. C'est ainsi qu'au cours d'un songe, il enjoint



l'empereur Constantin et son préfet de libérer les trois capitaines injustement condamnés.

Nicolas est le juste par excellence qui ne supporte pas que des êtres soient condamnés à tort.

**Le quatrième médaillon** : on y voit Nicolas qui détourne la tête de quelqu'un qui s'avère être Arius.

Arius était opposé à l'idée de la divinité de Jésus. Nicolas va combattre cette hérésie arienne. Le combat contre cette hérésie va déboucher sur le crédo de Nicée.

Nicolas est un fervent défenseur de la divinité de Jésus.



Voilà différents aspects de la vie de notre saint patron...

En cette période où des cadeaux sont distribués, invoquons Saint Nicolas pour qu'au sein de notre paroisse il y ait : toujours plus de générosité (discrète et efficace) les uns envers les autres ; toujours un climat plus favorable à la santé des enfants ; toujours plus de justice ; et toujours plus de Foi en Jésus Fils de Dieu !

Merci Saint Nicolas de nous entraîner sur ce Chemin débordant de Vie généreuse, de santé et de justice, à la suite du Christ.

Belle fête de Saint Nicolas à tous les enfants que nous sommes !

Vincent della Faille, votre curé,  
sérieusement inspiré de l'homélie d'Alain de Maere  
lors d'une fête de St Nicolas.



*Et cheminons vers la fête de Noël en vivant profondément  
le temps de l'Avent, en étant à l'écoute de notre prochain  
et en cœur à cœur avec notre Seigneur.  
Belle préparation à chacun de vous.*

## **La question Synoptique**

A regarder de près les quatre évangiles, trois ; à savoir celui de Matthieu, de Marc et de Luc présentent des ressemblances. On les nomme les synoptiques. Cette dernière expression a été introduite par l'exégète allemand Griesbach depuis 1776. Elle vient du verbe grec qui signifie « voir ensemble ». Les trois premiers évangiles posent la question des synoptiques qui implique qu'on les regarde ensemble pour les comparer.

Les trois évangiles, Mathieu, Luc et Marc, ont deux caractéristiques communes principales :

1. Ils comportent des péripécies, c'est-à-dire des petites unités narratives plus ou moins articulées entre elles.
2. Ces différentes péripécies se retrouvent soit dans deux soit dans les trois récits évangéliques.

Au réel, les trois évangiles se présentent de la manière suivante :

- **Marc compte 661 versets.**  
Il en possède 330 en commun avec Mt et Lc (50%),  
325 en commun avec Mt (193) ou Lc (132) (49%),  
et seulement 26 (1%) lui appartiennent en propre.
- **Mt compte 1068 versets.**  
Il en a 523 en commun avec Mc et Lc (49%),  
235 communs avec Lc seul (22%),  
et 310 qui lui sont propres (29%).
- **Lc compte 1149 versets**  
dont 364 communs à Mt et Mc (32%),  
235 communs avec Mt seul (20%),  
et 550 versets propres (48%).

A y regarder de près, on se rend compte que :

- Mc ne possède que très peu de versets propres à cet évangéliste.
- Lc possède, au contraire, le plus grand nombre de versets propres, ce qui suggère que Lc a accès à au moins une source ignorée des autres évangiles.
- Lc et Mt possèdent un grand nombre de versets en commun qui ne figurent pas chez Mc.

Il apparaît alors que poser la question synoptique revient à tenter de comprendre comment en est-on arrivé là ? Quelle raison justifie aussi bien les ressemblances que les divergences ? Il est important de noter qu'à ce

jour la question est toujours disputée entre les spécialistes. Néanmoins voici quelques hypothèses. On distingue d'une part les hypothèses non généalogiques et d'autre part les hypothèses généalogiques.

## A .Les hypothèses non généalogiques

En gros, les hypothèses non généalogiques soutiennent l'absence des contacts entre les trois évangiles synoptiques. Chacun aurait été rédigé d'une manière autonome sur base des sources existantes entre autres.

- **La théorie d'un évangile primitif** (*1 Cette thèse est défendue par LÆSSING vers les années 1780. La faiblesse de cette thèse est qu'elle explique les ressemblances et non les divergences.*)  
Pour cette théorie, il y aurait un évangile préexistant qui aurait servi de source aux trois autres. Il s'agit de l'évangile des hébreux ou des nazaréens dont parlaient déjà les pères de l'Eglise.
- **La théorie des fragments**  
Selon cette théorie, il n'y a jamais existé au moment de la rédaction des synoptiques un évangile préexistant et structuré mais bien des fragments auxquels les trois évangélistes auraient puisé. Il est à noter que la faiblesse de cette théorie est de ne pas savoir expliquer comment les trois auteurs auraient, sans contact préalable entre eux, abouti presque à la même structure.
- **La théorie de la tradition orale** (*1 Thèse soutenue par J. C. GŒSELER (1792-1854) et J. G. HERDER (1744-1803). Au 20<sup>ème</sup> siècle, elle a été soutenue par Jeremias, Black et Gaechter. Elle aussi était soutenue par les Cardinaux Tisserand, Jean Daniélou. Aujourd'hui, c'est Marcel Jousse qui a beaucoup apporté à cette théorie en démontrant le fonctionnement et la fiabilité des traditions orales et leur mode de fonctionnement avec l'écrit.*)  
Cette dernière soutient l'existence d'une tradition orale et d'une mémoire collective qui aurait servi de source pour la rédaction des évangiles synoptiques.

## B. Les hypothèses généalogiques

Les hypothèses généalogiques sont celles qui affirment qu'il y a eu contact entre les trois évangiles synoptiques. Elles consistent à rechercher alors lequel des évangiles a influencé ou servi de source aux deux autres.

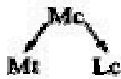
Parmi ces hypothèses, il y a deux tendances : une tendance affirme qu'il y a eu, dans les étapes de rédaction des évangiles, *une influence sans intervention des sources extra évangéliques* et une deuxième tendance qui soutient *une influence avec intervention des sources extra évangéliques*.

### 1. Hypothèses sans sources extra évangéliques.

Pour cette tendance, si influence il y a eu, c'est intra évangélique, c'est-à-dire seulement entre les trois évangiles.

- Soit un des évangiles a servi de source aux deux autres, les hypothèses se présentent de la manière suivante :

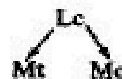
*Hypothèse I*



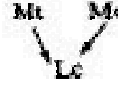
*Hypothèse II*



*Hypothèse III*



- Soit un des évangiles procède de la fusion de deux autres, les hypothèses se présentent ainsi :



- Soit il y a eu interdépendance entre les trois évangiles, les hypothèses se présentent ainsi :

*Hyp. 1*



*Hyp. 2*



*Hyp. 3*



*Hyp. 4*



*Hyp. 5*



*Hyp. 6*



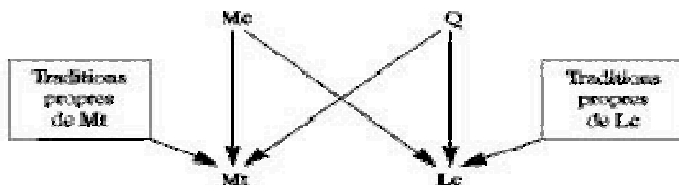
En conclusion, il convient de noter que ces trois hypothèses d'influence intra évangélique présentent quelques faiblesses. Premièrement, l'hypothèse 1 n'explique pas la présence d'éléments communs à deux évangiles et leur différence avec le troisième. Ensuite l'hypothèse 2 ne sait pas justifier la présence des éléments communs aux deux évangiles. Enfin l'hypothèse 3 qui établit le contact entre l'évangile de Luc et de Matthieu n'explique pas pourquoi Luc aurait changé fondamentalement la structure de Matthieu (comme le sermon sur la montagne) et l'ordre de beaucoup d'autres péripécies. Par ailleurs pourquoi Marc aurait mis de côté tant d'éléments alors qu'il semble avoir un texte plus archaïque que les deux autres.

Ces différentes faiblesses ont conduit à induire à l'hypothèse de l'influence des sources extra évangéliques.

## 2. Hypothèses avec intervention des sources extra évangéliques

Cette hypothèse s'est vite imposée dès le 19<sup>ème</sup> siècle. Elle stipule que l'évangile de Marc serait le plus ancien auquel auraient puisé les deux autres (Matthieu et Luc) mais qu'il existerait aussi une autre source extérieure dite Source Q (de l'allemand Quelle qui signifie source). Cette dernière hypothèse a connu une évolution :

D'abord le modèle de deux sources



La simplicité de cette hypothèse explique entre autre :

- La structure commune des synoptiques. Ils ont le même plan quand Matthieu et Luc suivent le plan de Marc et ils diffèrent lorsqu'ils abandonnent ce plan (c'est le cas quand il s'agit de l'enfance de Jésus)
- Matthieu se réfère plus à Marc que Luc qui s'inspire aussi bien de Marc que de la source Q. Donc les 235 versets que Matthieu et Luc ont en commun, et que Marc n'a pas, viendraient de cette source Q.

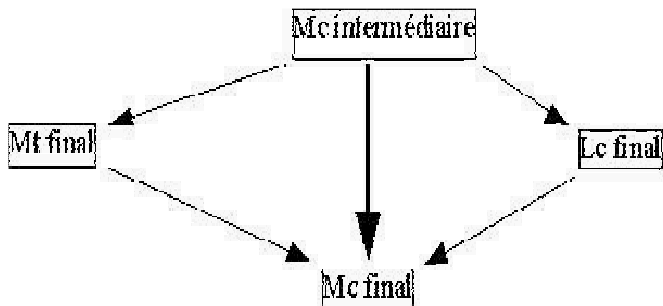
Cette hypothèse a quand même des limites car elle n'explique pas :

- Les accords entre Matthieu et Luc contre Marc dans les diverses péripécies entre les trois parce qu'elle ignore le contact entre Matthieu et Luc.
- Pourquoi Luc laisse tomber beaucoup de choses de Marc alors que Matthieu, lui, les retient.
- Les leçons confluentes, c'est-à-dire les combinaisons que Marc fait entre le texte de Matthieu et celui de Luc

Ensuite, devant ces faiblesses, certains auteurs ont tenté d'améliorer cette hypothèse en soutenant les deux sources au sein d'un processus généalogique complexe. Ils considèrent que les étapes finales des évangiles ont été précédées par des étapes rédactionnelles intermédiaires. Ce sont les « proto » et il y a un proto pour chacun des évangiles synoptiques. « Par ex, P.E. Boismard suppose 3 documents à l'origine du Mc intermédiaire, l'un de ces documents ayant également servi de base au Mt intermédiaire, et un



autre au Lc intermédiaire (appelé « proto-Luc » dans le texte de Boismard) ».



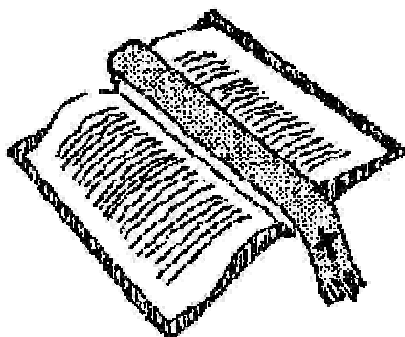
Comme on peut le voir toutes ces explications ne rendent pas compte de la complexité des rapports entre les trois évangiles synoptiques. Car l'étape de rédaction s'est étalée dans le temps et a subi beaucoup d'harmonisation entre les trois évangiles. Cependant la grande faiblesse de cette hypothèse de la double source est que ces textes ne nous mènent pas au Jésus historique.

Dans le prochain numéro, nous donnerons le point de vue de l'Eglise sur cette question synoptique et aussi nous expliquerons pourquoi, dans la Bible, l'évangile de Matthieu est premier alors que celui de Marc est le plus ancien.

François Kabundji, votre vicaire.

*Sources :*

- *Introduction au Nouveau Testament" sous la direction de D. Marguerat, ed. Labor et Fides p. 11-33*
- *"Les premiers évangiles" de Ph. Rolland ed. du Cerf (Lecio divina n°116)*
- *Le deuxième volume de la synopse de P. Benoit et M.E. Boismard ed. du Cerf*
- [www.introible.free.fr/p2syn.html](http://www.introible.free.fr/p2syn.html)



### Et si j'essayais....

C'est dans Matthieu que je le lisais, là où Jésus nous rappelle une fois de plus le cœur de son message : aime. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ; tu aimeras ton proche ; tu t'aimeras toi-même. Rien de plus simple sans doute... à première vue.

Depuis le premier livre de la Bible, la Genèse, jusqu'au dernier mot de l'Evangile de Jean, il n'est question que d'aimer. Il en est tellement question qu'on finirait par s'y habituer et de ne plus se rendre compte que c'est à nous que Dieu parle ; de moi qu'il s'agit. Aimer ici et maintenant.

Aimer est sans doute le verbe le plus idéalisé, porté aux nues, mais aussi le plus rabâché avec toutes les confusions qui s'ensuivent. On se demanderait finalement de quoi il s'agit ?

En effet : qu'est-ce que c'est qu'aimer ? Je n'en sais rien. D'ailleurs, à quoi servirait une définition ? Elle ne nous avancerait pas. Car, en plus, il y a cent façons d'aimer. J'aime le violoncelle, j'aime le chocolat noir ; j'aime ce tableau de Monet ; au collège j'aimais les cours de grec ; et puis il y a ces amis que je trouve si sympas et que j'aime ; et toi aussi que j'aime bien.

Mais ce fameux commandement d'aimer ajoute : « de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit », ce que je ne fais pas devant un bâton de chocolat, ni même quand je vous dirais : « je vous aime bien ».

Il me semble donc qu'aimer, tel que Dieu me le demande, c'est tout mon être, tout mon cœur, toute mon âme, mon esprit que j'engage dans une relation avec une personne : de moi à toi. C'est un choix par delà mes envies ou non-envies, par-delà mes sentiments, par-delà mes humeurs et les tiennes, par-delà mon caractère et le tien et que

sais-je. C'est le choix de te donner temps et attention, écoute et bienveillance, humble accueil même quand je ne ressens rien.

Et cet amour-là sera toujours le même, qu'il s'adresse à Dieu, à mon prochain ou à moi-même.

Mais, direz-vous peut-être, tout cela est fort beau, mais comment savoir, comment être sûr que j'aime comme cela m'est demandé ?

Retournons la question, car de la façon dont tu m'aimes et dont je me sens aimé et comblé, est peut-être cette même façon dont toi tu te sentiras aimé et comblé. En d'autres mots, en fait d'amour, ce dont j'ai le plus besoin est peut-être aussi ce dont tu as le plus besoin. De cadeaux ? de voyages ? d'applaudissements ? Je ne crois pas. Les moments forts ont été, quant à moi, et peut-être aussi quant à vous et quant à Dieu, les moments tout simples de proximité en tête à tête, en cœur à cœur : moments, souvent de silence et d'écoute, moments de compassion, de tendresse ou de joie paisibles, moments de prière et moments d'abandon et de confiance. Voilà, mon Dieu, voilà mon prochain, l'amour que je veux te donner.

Oui, mon besoin d'aimer et d'être aimé ressemble sans doute étrangement fort au vôtre et à celui de Dieu.

Écoutons encore Jésus. Ne nous l'a-t-il pas dit ?

- J'avais faim et tu m'as donné à manger. J'étais assis sur le bord de la route. Tu t'es arrêté et tu m'as souri. Et nous avons partagé ta tartine.
- J'avais soif d'amour autant que d'eau et tu m'as désaltéré. Je tournais en rond, seul et perdu. Tu as mis ta main sur mon épaule et j'étais rassuré.
- J'étais un étranger et tu m'as accueilli. Je te connaissais de vue, mais tu me semblais si lointain. Tu

avais appris mon malheur et tu es venu vers moi en prenant mes deux mains dans les tiennes, sans un mot.

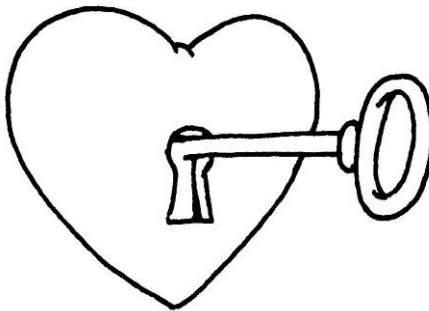
- J'étais nu, et tu m'as vêtu. J'étais là avec les autres : la risée de tout le monde. Face au mépris et aux sarcasmes, et tu as pris ma défense.
- J'étais malade et tu m'as visité. J'avais si mal et je ne voyais pas la fin de mon épreuve. Si tu savais comme tes visites m'ont font du bien.
- J'étais en prison, et es venu à moi. Je lisais dans ton regard la compassion et ton profond respect. Je suis redevenu un homme.

Ce que Dieu nous demande, c'est que nous mettions la main à la pâte, chacun à sa façon, chacun dans la mesure de ses limites. Que nos cinq sens autant que notre cœur et notre esprit soient en éveil pour capter tout appel à l'aide et pour y répondre.

Ainsi « tu auras sans doute aimé le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit ... de tout ce que tu es, et ton prochain comme toi-même. »

C'est à notre portée. Oui, nous le pouvons.

Jacques



## Invité du Mois

*Vous avez lu les nombreux livres qu'il a consacrés à La Hulpe. Vous l'avez peut-être vu, et entendu, expliquer les vitraux de l'église Saint-Nicolas aux enfants du catéchisme. Voire, vous l'avez suivi dans une visite guidée de l'église ou lors du centenaire de l'Institut Saint-Léon. Vous le verrez en tout cas à la messe de 10h le dimanche de l'inauguration de la crèche, le jour du marché de Noël. C'est peut-être pour ça que nous avons eu envie que Jacques Stasser soit, pour le Trait d'Union, l'invité de ce mois décembre...*

### ***Jacques Stasser, comment devient-on l'historien de La Hulpe ?***

Tout d'abord, je voudrais préciser que je ne suis pas "l'historien" de La Hulpe. Je préside le Cercle d'histoire regroupant une quinzaine de membres aux compétences variées. C'est grâce à la spécialisation de chacun dans des domaines différents que nous pouvons fournir un travail intéressant. Le rôle du président est de coordonner et de stimuler les qualités de tous les membres. Etant né à La Hulpe, j'ai très vite été attiré par l'histoire de mon village dont l'étude rejaillit inévitablement sur l'étude de l'histoire en général qui est une branche que j'affectionne, même si ce n'est pas ma spécialité professionnelle.

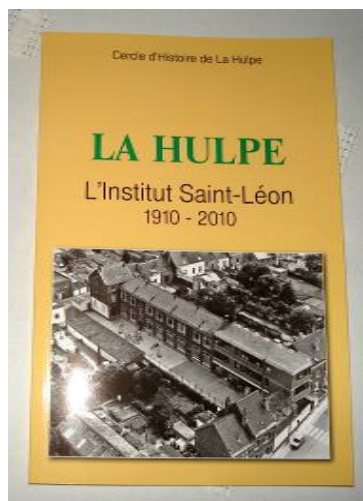
### ***Vous vous souvenez de votre premier livre ? C'était en quelle année ?***

J'ai écrit mon premier petit livre sur La Hulpe en 1977. C'était un guide du domaine Solvay alors récemment ouvert au public. Rien n'existait sur le sujet mais les visiteurs étaient déjà nombreux. C'est pourquoi il m'avait semblé intéressant de publier un ouvrage afin d'éclairer les promeneurs sur l'histoire de la propriété.

### ***Comment vous viennent les sujets que vous traitez ?***

Les différents sujets abordés sont un peu le fruit du hasard et des circonstances ou sont discutés au sein du Cercle d'histoire. Le premier ouvrage du Cercle (Moissons d'Histoire) était au départ destiné à marquer le passage à l'an 2000. Il reprenait toute l'histoire de La Hulpe, tous sujets confondus. C'est une brique de 500 pages, indispensable pour tout qui veut connaître l'histoire du village. Ensuite, nous avons publié un ouvrage célébrant le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du chemin de fer à La Hulpe (1854-2004). Lors de cet anniversaire, une

exposition de cartes postales anciennes avait été montée à la gare et le public s'était montré fort intéressé tout en ne sachant pas toujours situer dans le La Hulpe d'aujourd'hui ces photos anciennes. C'est ainsi qu'est née l'idée du troisième ouvrage (Mémoire d'Images) qui reprend les cartes postales anciennes avec en-dessous la photo actuelle de l'endroit représenté sur l'ancienne carte et en vis-à-vis des explications historiques. Le quatrième ouvrage, initiative plus personnelle, consistait à retrouver l'origine de tous les noms de rues de La Hulpe car ceux-ci illustrent indirectement l'histoire de la commune. Cet ouvrage est d'ailleurs truffé d'anecdotes plus étonnantes les unes que les autres. Enfin, le cinquième relate l'histoire de l'Institut Saint-Léon, écrit à l'occasion du centenaire de l'école en 2010.



***Vos livres demandent de sérieuses recherches. Quelles sont vos sources ? Comment rassemblez-vous les renseignements indispensables à leur rédaction ? Comment choisissez-vous les illustrations ?***

Les sources sont variées en fonction du sujet abordé. Citons en vrac: les archives communales, les archives paroissiales, les archives du royaume, les cartes (géographiques) anciennes, les photos anciennes, les témoignages directs de gens ayant vécu certains événements (comme pour notre fascicule sur la Deuxième Guerre mondiale par exemple), les coupures de presse etc. On essaie évidemment de choisir les illustrations les plus représentatives du sujet traité en fonction des documents disponibles.

***Certains auteurs, classiques ou modernes, vous ont-ils inspiré dans votre manière de traiter les sujets, dans votre style ?***

Non. J'essaie en fait d'être le plus didactique possible ce qui parfois alourdit le style. Heureusement, d'autres membres du Cercle me relisent et allègent sensiblement le texte original. Je vous le disais, le

Cercle regroupe des compétences variées qui permettent d'aboutir à un produit fini de qualité!

***Au fond, si vous avez encore le temps de lire, quels sont vos auteurs favoris ?***

Il me reste très peu de temps pour lire autre chose que les journaux d'actualité et les revues scientifiques liées à mon activité professionnelle. Je n'ai pas d'auteur favori (encore que j'admire beaucoup Umberto Eco), je lis très peu de romans et quand j'ai le temps de lire, il s'agit de livres d'histoire traitant plus particulièrement du Moyen Age, période que j'affectionne. Il faut dire que j'ai suivi une formation en symbolique occidentale, discipline dont le Moyen Age fait largement usage.

***Est-ce très différent pour vous de parler de la gare ou des vitraux, par exemple ?***

La gare et l'église sont bien entendu deux sujets qui se situent sur des plans très différents. Mais dans les deux cas, comme pour tous nos livres, le fil conducteur est de comprendre le pourquoi des choses, pourquoi une gare à La Hulpe ou pourquoi tel vitrail dans l'église car il est très rare que les choses soient dues au hasard, il y a souvent une raison qui explique l'existence d'un bâtiment, d'un monument ou d'une œuvre d'art etc. C'est découvrir ce pourquoi qui est passionnant.

***Est-ce que vous retournez sur les sites dont parlent vos livres ?***

Nous avons la chance d'avoir une commune au patrimoine très riche. Je retourne régulièrement sur les différents sites historiques du village et il m'arrive encore de découvrir des éléments qui m'avaient échappé jusque là. C'est à chaque fois une grande joie!

***Vous n'avez pas peur d'avoir fait le tour du sujet ? Que vous reste-t-il à nous faire découvrir ?***

Jusqu'à présent, nous avons toujours trouvé de nouveaux sujets. Pour le moment, il est possible que nous publiions quelque chose en rapport avec le prochain centenaire du début de la Première Guerre mondiale. Par ailleurs, vous avez ou allez remarquer que le village se peuple de sculptures nouvelles car la commune veut développer le thème touristique de "La Hulpe, village de sculpture". Nous étudions donc les différents artistes dont les œuvres décorent déjà La Hulpe ainsi que ceux dont les sculptures décoreront bientôt le village.

***De tous vos livres, quel est votre préféré ?***

Il est difficile de choisir entre tous ces ouvrages qui ont demandé tant d'heures de travail. Personnellement, j'affectionne quand même un peu celui sur les noms des rues tant je trouve qu'il regorge d'anecdotes étonnantes et originales.

***Un mot pour terminer, votre devise peut-être, ou une phrase qui vous tient à cœur...***

J'ai eu un professeur en humanités qui avait fait placer au-dessus du tableau cette devise qu'il voulait à tout prix que nous gravions dans notre mémoire (apparemment il y a réussi!): "La curiosité intellectuelle est le signe d'un être d'élite". Je pense qu'il avait raison. C'est d'ailleurs le slogan d'une des radios de notre RTBF nationale: soyez curieux!

*Belle conclusion, belle rencontre.*

*Merci Jacques Stasser et restez curieux  
pour notre paroisse et pour notre village !*

*Et joyeux Noël à vous.*

\*\*\*\*\*

Chers lecteurs,

Certaines images, photos ou illustrations ne sont pas toujours très lisibles sur la version papier du Trait d'Union. Veuillez nous en excuser.

Mais, si vous le désirez et pour ceux qui en ont la possibilité, la version qui se trouve sur le site de la paroisse nous les montre plus nettes et pour certaines, en couleur. N'hésitez donc pas à visiter le site [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org) . Dans la page d'accueil, ouvrez "Kiosque" et ensuite "Trait d'Union".

Belle Saint Nicolas, belle période d'Avent et déjà une belle et sainte fête de Noël à chacun de vous.



La rédaction.



## **Écho du pèlerinage « sacerdotal » en Grèce, sur les pas de Saint Paul.**

Et de 3 ! Troisième pèlerinage organisé pour les prêtres diocésains de Malines-Bruxelles : une seule condition, être ordonné dans le diocèse et avoir moins de 20 ans d'ordination. Après les très belles expériences en Terre Sainte (2006) et en Turquie (2009), Mgr Léonard a souhaité poursuivre l'idée du Cardinal Danneels au sujet de ces pèlerinages « sacerdotaux », et nous a proposé ce nouveau rendez-vous.

Ainsi le samedi 15 octobre 2011 à 9h30, deux évêques (Mgr Leonard et Mgr Hudson) et 26 « jeunes » prêtres néerlandophones et francophones avaient rendez-vous à l'aéroport de Zaventem pour l'enregistrement de leurs bagages à destination de la Grèce. Terre foulée par l'Apôtre Paul lors de ses voyages en Macédoine.

Nous voilà donc embarqués pour une aventure d'une semaine sur les pas de l'Apôtre des « Gentils ». Parmi les pèlerins il y avait Emmanuel de Ruyver, Benoît de Baenst, Eric Mattheeuws (notre doyen et adjoint de Mgr Hudson), Jean-Marc Abbeloos, Luc Terlinden, ... Bref, une fameuse bande heureuse de se retrouver ou de se découvrir pour ceux qui y participaient pour la première fois...

Bien sûr la Grèce possède beaucoup plus de bijoux culturels que les lieux où Saint Paul est passé. C'est pourquoi nous avons traversé rapidement le pays de Kavala (Nord-Est du pays) à Athènes, en passant par Thessalonique, Kalambaka (les Météores), Delphes et Corinthe.

Tout était vécu dans les deux langues véhiculaires de notre diocèse : alternance du français et du néerlandais. Un jour sur deux les célébrations des offices (laudes, vêpres et messes) et les enseignements (qui nous étaient offerts par nos évêques) étaient en français et l'autre jour en néerlandais.

Quotidiennement, nous prenons un temps de méditation juste après l'enseignement de l'évêque et bien souvent sur les sites visités en pleine nature.

C'est ainsi que nous avons vécu un temps extraordinaire entre nous et autour de notre évêque ! Malheureusement Mgr Kockerols, Mgr Lemmens et plusieurs jeunes ordonnés n'ont pas eu la chance de nous accompagner. Les tâches pastorales sont souvent bien prenantes, et il n'est pas toujours aisé de s'absenter même pour une noble et belle cause comme celle d'un tel pèlerinage.

Ce qui m'a émerveillé durant ce « voyage », c'est la beauté de ce pays et la gentillesse des habitants. Des paysages très vallonnés et escarpés, avec

même çà et là des sommets enneigés (en Grèce il y a beaucoup de sommets de plus de 2000 mètres d'altitude !). Les habitants manifestaient dans les rues pendant notre séjour à Athènes. Nous n'avons pas été témoins directs de ces manifestations, mais avons entendu beaucoup de bruits et vu a posteriori pas mal de dégâts aux alentours du palais et du parlement grec. Sans prendre position, pour qui que ce soit, dans la gestion politique et économique de ce pays, je peux simplement dire que les personnes rencontrées sur place étaient vraiment très attachantes et nous ont accueillis avec une très grande fraternité.

Riche de cette expérience, je voudrais simplement vous partager ô combien ces pèlerinages entre confrères prêtres sont des moments bénis pour notre sacerdoce et notre appartenance au presbyterium autour de notre archevêque ! Ces temps d'échanges, de partages, de visites culturelles et de célébrations, sont des moyens extraordinaires pour approfondir notre lien à Celui qui nous fait vivre. Et une fois de plus, Saint Paul fut pour nous tous un bon médiateur pour nous laisser toucher par la Grâce de Dieu notre Père. Merci à vous de me permettre de m'absenter de La Hulpe quelques jours pour vivre ces moments qui me donnent la force de mener à bien cette mission que le Seigneur me confie avec vous et au milieu de vous tous !

Sachons tous prendre quelques jours chaque année pour nous ressourcer auprès de Celui qui nous envoie en mission ! Les vacances et le repos font toujours du bien, mais un pèlerinage ou (/et) une retraite nous revivifient encore plus fondamentalement. Merci à notre Père de nous donner ces temps de ressourcement... !!!

Vincent, votre curé.

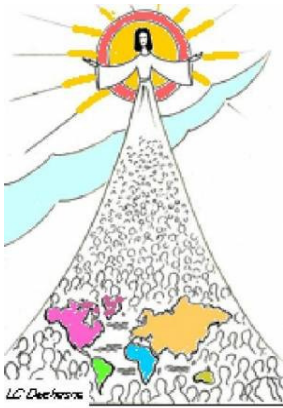


## Écho des célébrations de la Toussaint

Dès le lundi 31 octobre à 18h la célébration des messes en l'honneur de tous les saints et saintes de Dieu a animé la paroisse de Saint Nicolas.

La lecture de l'apocalypse de Saint Jean m'a toujours touché avec sa multitude de gens vêtus de blanc devant le trône et l'agneau où l'ancien nous dit qu'ils viennent de la grande épreuve et qu'ils ont lavé leurs vêtements et les ont purifiés dans le sang de l'agneau.

Dans cette multitude se trouvent tous les saints et saintes du ciel qui ont



vécu notre grande épreuve, l'épreuve de la vie ici sur terre. Ils se sont tournés, dès leur vie, vers l'agneau, Jésus, notre sauveur et ils ont été purifiés, rendus blanc, juste. Devant ce trône, ils sont palmés à la main et ils louent notre Dieu. Et les anges se prosternent et adorent.

L'antienne du psaume, nous parle encore de cette multitude en disant : « voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché ».

La deuxième lecture nous dit combien Dieu nous comble en nous appelant fils de Dieu car Il l'a voulu et Jésus, la parole de vie, nous dit dans son serment sur la montagne « Heureux, réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse ». Oui ces célébrations de tous les Saints et Saintes de Dieu, nous donnent une espérance, un renouveau de force pour continuer notre pèlerinage sur cette terre et la force de vivre en pensant, le lendemain le 2 novembre, à tous nos défunts, nos morts, tous ceux qui nous ont précédés. Quelques paroissiens ont dès le 1 novembre à 15h prié les vêpres puis en cortège se sont rendus au cimetière avec les ministres ordonnés qui ont béni les tombes et prié en pensant à ceux qui reposent dans la paix et la réalisation de l'apocalypse de Saint Jean.

Le 2 novembre à 20h une célébration a réuni les paroissiens et les familles qui ont perdu un être cher dans l'année (du 15 novembre 2010 à mi-novembre 2011). Après les lectures, nous avons entendu résonner les noms (parfois écorchés, excusez-moi) de chaque personne décédée et la famille venait déposer un luminaire à l'autel. Ce geste a touché chaque personne présente et l'Eucharistie a été célébrée avec la présence de toutes ces flammes qui illuminaient l'autel et rendaient présent nos êtres chers comme ils le seront toujours dans notre cœur.

Alain DAVID

## Écho du 11 novembre

Ce vendredi 11 novembre, une nombreuse assemblée s'est réunie dans notre église à la messe célébrée à la mémoire des combattants de notre commune, morts à la guerre de 1914-1918. À ceux-ci sont associées depuis longtemps les victimes des conflits armés qui ont ensanglanté le XXe siècle. Devant les autorités communales et les représentants des Anciens Combattants, l'abbé François Kabundji, assisté à l'autel par Monsieur le curé, a rappelé que les commémorations du



11-novembre nous invitent aussi à prier, pour que partout sur la terre s'affermissent la paix et la justice. En effet, si nous accomplissons notre devoir de mémoire à l'égard de celles et ceux qui nous ont légué les valeurs de courage pour la défense de la patrie et de la démocratie, c'est parce que nous espérons aussi, à leur exemple, vouloir un avenir solidaire et fraternel. Dans cet esprit et avec la grâce de Dieu, il n'est pas vain d'associer au souvenir du 11-novembre les batailles à mener chaque jour contre ce qui divise et ce qui blesse dans notre société : l'indifférence, le repli sur soi, l'intolérance, le racisme, l'admiration des plus forts et la marginalisation des plus faibles.

À la fin de la messe, l'assistance s'est regroupée dans le bas-côté sud, où se trouve le monument aux morts des deux guerres. Un dépôt de fleurs, la sonnerie aux morts et la brabançonne ont conclu la cérémonie.

Notre assemblée a aussi connu la surprise et la joie d'être rejointe discrètement pour la messe par le Prince Laurent et la Princesse Claire, accompagnés de leurs trois enfants et d'une famille amie de la localité. Ils se sont ensuite rendus avec la foule devant le monument du Roi Albert 1er pour la cérémonie commémorative traditionnelle.

Lton.

## Échos du Relais d'Adoration dans notre paroisse

Le samedi 12 novembre, de 12 h 00 à 17 h 30, notre paroisse a eu la grâce de vivre un moment d'adoration eucharistique. Chaque fois l'adoration permet d'approfondir notre vie de communion avec notre



Seigneur. Ce moment d'adoration a permis à notre paroisse de participer au relais d'adoration eucharistique organisé par notre diocèse du 10 au 20 novembre, soit 11 jours avant la fête du Christ roi. Au total, 28 communautés paroissiales et religieuses ont participé à cet événement diocésain né depuis 2006, à Bruxelles Toussaint, à l'initiative de notre ancien évêque, le Cardinal Danneels. Dans notre paroisse, l'adoration s'est déroulée dans un silence éloquent et soutenu par un fond musical continu. Les participants n'étaient pas nombreux, mais on avait toujours quelques adorateurs, plus ou moins 4 personnes, qui se sont relayés jusqu'à la fin. Pour terminer, on a été rejoint par les jeunes scouts d'Europe

pendant le dernier quart d'heure. Celles et ceux qu'y ont participé, ont certainement vécu un moment de présence intense et profonde sous forme de rencontre. En effet, il est toujours bon de s'entretenir avec le Christ et, comme le disciple bien-aimé, de se pencher sur sa poitrine. L'adoration est la dévotion la plus importante qui fait vivre cette relation intime avec le Christ. Merci aux organisateurs et à ceux qui l'ont permis dans notre paroisse et à ceux qui y ont participé.

Bruno TEBESA

## A la découvertes des chapelles et potales de La Hulpe

**Comme nous fêtons Saint Nicolas, la fête des enfants, partons à la rencontre d'une autre légende ou anecdote (?), qu'on raconte à Bakenbos, au point de jonction de trois communes et donc de trois paroisses, à savoir Overijse, Hoeilaart et La Hulpe.**

*« Un petit garçon voulait voir la course cycliste qui devait passer dans la rue principale du hameau de Bakenbos et, pour être certain de bien voir, il grimpe dans le "lindeboom-tilleul".*

*Un agent de police de Hoeilaart le voit et l'apostrophe pour le faire descendre, mais le garçon passe sur la branche voisine et ainsi change de commune et sort du territoire de l'agent !*

*Un agent de police de La Hulpe, le voit à son tour et lui fait la même remarque, mais le garçon passe sur la branche voisine et sort ainsi du territoire de l'agent !*

*L'agent de police d'Overijse aperçoit alors le garçon et essaye également de le faire descendre, mais celui-ci change à nouveau de branche !*

*Comme les agents de police ne sont jamais venus ensemble, le gamin a très bien vu la course... »*

Voilà donc une bien belle histoire et une façon jolie et imagée pour expliquer la situation particulière de ce tilleul et de la petite chapelle que cet arbre centenaire abrite.

A la jonction des trois communes de Hoeilaart, Overijse et La Hulpe, nous trouvons en effet, un tilleul ou lindeboom, auquel était jadis accrochée une petite chapelle, ou plutôt une niche en bois, dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Niche qui actuellement est fixée sur un piquet, suite aux soins donnés à l'arbre en 1980, mais qui se trouve blottie au sein de ce tilleul centenaire.

D'après certains manuscrits du XVIIe et XVIIIe siècle, on trouve des traces d'une chapelle plus ancienne dans ce même quartier et dédiée à « Onze Lieve Vrouw van Tenbosse ». Chapelle et arbre ont disparus depuis, sans pouvoir donner une explication valable au



« pourquoi » et sans savoir avec exactitude quand le tilleul actuel a été planté. Seul témoignage connu est celui du peintre Albert Sohie (1873-1927) qui peignit divers tableaux de la région de Hoeilaart entre 1895 et 1903 dont un : "De Lindeboom op Bakenbos" sur lequel on distingue une petite niche sur un tronc de l'arbre.

Les routes asphaltées durent être néfastes aux racines de l'arbre qui devint malade. En 1980, des soins consistant, entre autre, à enlever des parties du tronc. Ces morceaux

épars d'écorces inspirèrent à Madame Madeleine Van de Casseye l'idée de les ramasser et d'en faire un souvenir. Une vingtaine de morceaux d'écorce récupérables furent ainsi garnies d'une minuscule statue de la Vierge de Lourdes, toutes réalisées en céramique (?) par Mme Van de Casseye et qui furent offerts, en souvenir, aux membres heureux et très surpris, du Comité Bakenbos. Comité qui fut crée suite aux noces d'or des époux Bergiers. Beaucoup d'habitants du quartier participèrent à la messe ainsi qu'à la fête organisées pour ces noces d'or. Trouvant qu'il était très agréable de se retrouver ainsi tous ensemble, une vingtaine de ces habitants des trois communes créèrent le "Comité Bakenbos" et organisent ainsi une fête annuelle le week-end de la Pentecôte.

Mettant en relief la particularité de l'appartenance du quartier aux 3 communes et aux 2 régions linguistiques, ce comité mit sur pied, autour du tilleul-lindeboom et de sa kapel-chapelle, une fête

religieuse consistant chaque année en un salut récité par le curé de Malaizen au pied de la niche nettoyée, remise à neuf et abondamment fleurie pour

la circonstance. Fête religieuse suivie par une fête laïque de quartier, qu'inaugurent ensemble les bourgmestres des 3 communes (chacun se faisant un point d'honneur d'y être présent ou au moins d'y être représenté par un échevin), et qui consiste en une brocante, des animations et un bal populaire. Les bénéfices des activités sont versés chaque année à différentes œuvres des trois paroisses et communes, à tour de rôle !

Bien que de tout temps, la petite niche ait été l'objet de culte, on retrouve, grâce à ce renouveau, des bougies allumées sous la petite niche et une statue de marbre a été ramenée de Lourdes par Madame DeWit-Scheers. Comme la niche a toujours été en bois, elle est renouvelée et repeinte quand cela s'avère nécessaire et son état de conservation est donc excellent.

*D'après le travail de recensement  
effectué par Madame Pirard-Schoutteten  
et basé sur l'inventaire réalisé pour le CHIREL  
(comité d'histoire religieuse du Brabant wallon)*



*Et voilà donc une Vierge fleurie et éclairée qui veille  
sur les trois communes et les trois paroisses.*



# PRIÈRE GLANÉE



## Prière à Saint Nicolas

*Saint Nicolas,*

*Tout au long de ta vie, tu as été conduit par la foi, l'espérance, la charité. Tu as été un modèle de justice et de douceur. Tu as ainsi obtenu par ton humilité d'entrer dans le Royaume du Père Eternel. Nous croyons que tu intercèdes pour nous auprès de Lui : nous te remercions pour l'exemple que tu nous donnes. Tu accordes bien volontiers ta protection à tous ceux dont tu es le saint patron : les écoliers, les étudiants, les voyageurs, les pauvres, les affligés, les célibataires, mais aussi à tous ceux qui se confient à toi.*

*Nous te confions notre paroisse, tous ceux qui entrent dans notre église, tous les habitants de notre village et alentours. Nous te confions nos familles et toutes nos intentions.*

*Tu as aussi été le défenseur de la foi : obtiens-nous la conversion du cœur, l'amour de l'Eglise et de nos frères. Ouvre-nous aux dons de l'Esprit-Saint pour que nous demeurions fermes dans notre attachement à Jésus. Saint Nicolas, prie pour nous !*

*Père Cédric Burgun*



*Lu pour vous*

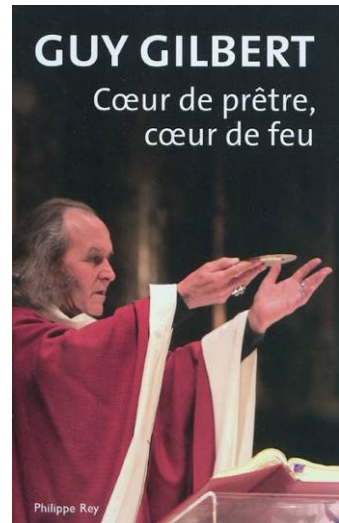
## "Cœur de prêtre, cœur de feu"

de Guy Gilbert  
Editions Philippe Rey

*Le prêtre n'est pas forcément un orateur, c'est un prêcheur. C'est différent. L'orateur peut avoir du charisme, séduire les foules. Il sait utiliser le verbe et captiver son auditoire. Le prêtre est là pour célébrer. Il y a des laïcs qui animent les liturgies communautaires depuis Vatican II. Mais le moment capital reste celui où le prêtre dit: "Ceci est mon corps, ceci est mon sang." Personne d'autre ne peut le faire à sa place.*

C'est bien le prêtre, la figure du prêtre qui est au centre de ce livre récent de Guy Gilbert. Sa vocation. Sa mission, et ses missions. Bien-sûr, il y parle de son propre chemin, de sa vie de prêtre, avec ses difficultés et ses joies. Loin de l'image du "curé des loubards" qu'on lui colle bien souvent, il nous révèle un "cœur de prêtre" brûlant de Foi, d'espérance et d'amour. Un cœur de feu, oui. Mais il nous fait aussi rencontrer au fil des pages, des prêtres très différents qui ont fait avec lui un bout de chemin. Il évoque de grands anciens, comme le saint curé d'Ars. Il aborde franchement les sujets délicats, le célibat, les tentations, la pédophilie, la solitude, l'orgueil aussi.

Il laisse aux jeunes prêtres des conseils qui ont la force, la richesse de son vécu, comme "Garde ta jeunesse", "Baigne-toi dans la vie des saints", "N'aies pas peur", "Protège ton cœur", "Sois un passeur", "Aime à tout casser", et il leur conseille aussi de se



préparer au silence et de... dormir ! Leur force, ils vont la trouver dans la prière, la Foi.

Un chapitre décline sur tous les tons "J'aime l'Eglise". Je vous le copierais bien en entier, mais je préfère vous envoyer à ce livre important, vibrant de confiance, d'optimisme, de force. Comme ça fait du bien, quand les esprits chagrins pleurnichent sur les églises vides, les cérémonies ratées, le manque de prêtres, les scandales, de se plonger dans cette parole forte et claire, cette parole de vie ! Je vais terminer ce billet par les derniers mots du livre, peut-être ceux qui sont les plus personnels, qui nous ouvrent ce cœur de prêtre qui est bien, oui, un cœur de feu.

*Chaque matin, dès mon lever, ma première prière, courte, jamais répétitive est celle-ci : "Seigneur, donne-moi Ton cœur." Sur ma tombe, j'aimerais qu'on place cette phrase au milieu des fleurs : ""Pourquoi m'as-Tu donné un cœur si petit et une telle puissance d'amour?" Le Seigneur là-haut me répondra à coup sûr : "J'ai fait ce que tu m'as demandé chaque jour, mon pote. Je t'ai donné mon cœur."*

Marie-Anne Clairembourg.

## A propos de la campagne de l'Avent

### **Leur avenir commence aujourd'hui.**

Noël est la fête des enfants par excellence, puisqu'elle célèbre une naissance : celle de Jésus. L'enfance, c'est l'innocence, la candeur, la joie de vivre, l'inventivité... L'enfance, c'est aussi le moment où l'on se construit et où l'on reçoit des clés pour ouvrir les portes de l'avenir.

Mais pour certains, les portes semblent fermées : difficultés au sein de leur foyer, peu de soutien scolaire, trop peu de loisirs, bref... trop peu d'enfance ! Souvent, la cause est à chercher parmi les multiples signes de pauvreté, trop fréquents dans la société.

Par bonheur, sur leur chemin, ces enfants trouveront peut-être des

« ouvreurs de portes » : des personnes ou des organismes qui leur permettront de surmonter les difficultés liées aux conditions sociales, économiques, psychologiques dans lesquelles vit leur famille.

Il y a les parents et les proches, bien sûr, ainsi que les dispositifs de sécurité et d'aide sociale autour de la famille. Les ouvreurs de portes peuvent aussi être des enseignants, des éducateurs... Enfin, il existe aussi nombre de ces ouvreurs au sein du monde associatif : écoles de



devoirs, actions en milieu ouvert, haltes-garderies, etc. La solidarité, la confiance qu'on y trouve sont de grands coups de pied dans les portes fermées par l'exclusion et la pauvreté.

En soutenant des projets concrets menés par des associations de terrain, Action Vivre Ensemble apporte à des milliers d'enfants et à leur famille un accompagnement et l'espoir d'une vie meilleure.

Dans toutes les paroisses, la collecte de soutien aux projets Action Vivre ensemble aura lieu les **samedi 10 et dimanche 11**

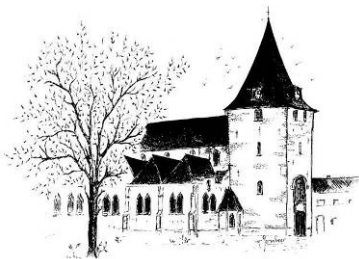
**décembre** prochain. Merci d'avance de votre générosité. Grâce à vous, pour les enfants vivant dans la précarité, il y aura un *avant* et un *après* !

Renato Pinto,  
Responsable pour le Brabant wallon.

8 associations seront soutenues en Brabant wallon à l'occasion de cette campagne : Les Chemins de Traver-se (Braine-l'Alleud), Grain de vie (Waterloo), Génération Espoir et Parrain-Ami (Ottignies), Lire & Écrire, Vie féminine et La Toulaine (Nivelles), ainsi que L'Hirondelle (Perwez).

Contact : [brabant.wallon@entraide.be](mailto:brabant.wallon@entraide.be)

# ANNONCES



Les jeunes partis aux JMJ de Madrid lancent les soirées "BW Night".

La première aura lieu, chez nous, à **La Hulpe le 10 décembre** prochain à **18h30**.

Elle s'adresse à tous les **jeunes de 16 à 30 ans**.



Cette rencontre sera présidée par notre évêque auxiliaire, Mgr Hudsyn.

Appel aux jeunes de 16 à 30 ans de notre paroisse et d'ailleurs. **Soyez nombreux à répondre à cette invitation** dès 17h, à la messe paroissiale, ou à 18h30.

**ATTENTION !!!!**

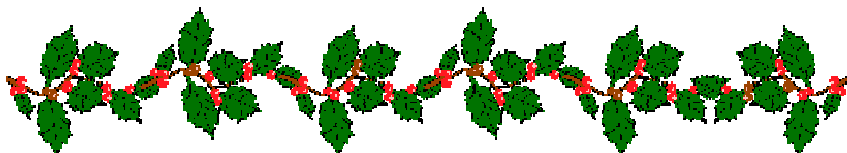
Chers paroissiens, notez qu'à cette occasion, la messe de 18h sera déplacée à 17h le samedi 10 décembre.

## *Le dimanche 11 décembre*

*Les « Sonneurs de Saint-Hubert » et l'ensemble vocal « Galemarde » rehausseront la célébration eucharistique de 10h00.*

*Elle sera suivie, à 11h00, de la présentation et la bénédiction de la crèche vivante.*

*Ensuite, le traditionnel vin chaud sera offert par le Syndicat d'Initiative de La Hulpe.*



## *Le samedi 24 décembre*

*A 18h, messe de Noël des familles*

*A 24h, messe de minuit*

## *Le dimanche 25 décembre*

*Messes aux heures habituelles du dimanche*



## *Nos joies, nos peines.*



Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

|                          |                   |
|--------------------------|-------------------|
| <i>Florian CARDINAL</i>  | <i>30/10/2011</i> |
| <i>Anna FROONINCKX</i>   | <i>30/10/2011</i> |
| <i>Sean ANTHEUNUS</i>    | <i>06/11/2011</i> |
| <i>Shirley ANTHEUNUS</i> | <i>06/11/2011</i> |
| <i>Wesley ANTHEUNUS</i>  | <i>06/11/2011</i> |
| <i>Stéline BOLSENS</i>   | <i>13/11/2011</i> |
| <i>Chloé LARTILLIER</i>  | <i>13/11/2011</i> |
| <i>Adriano ORSINI</i>    | <i>27/11/2011</i> |

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.



*Dyana ARAKEYAN et Bertrand PAQUOT* *03/12/2011*



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

|   |                   |
|---|-------------------|
| <i>Clément DENIS</i>                                | <i>17/10/2011</i> |
| <i>Nadine GIELIS</i>                                | <i>18/10/2011</i> |
| <i>Roberte CRISPYN, épouse de Eugène WAETERLOOS</i> | <i>25/10/2011</i> |
| <i>Jeanne BRANKAER, veuve de Marcel WOUTERS</i>     | <i>17/11/2011</i> |
| <i>Andrée DRICOT, veuve de Marcel CLÉMENT</i>       | <i>22/11/2011</i> |
| <i>Simone CORNELIS</i>                              | <i>28/11/2011</i> |
| <i>Guy SAUVAGE, époux de Françoise HYE</i>          | <i>30/11/2011</i> |





## La paroisse Saint-Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

|                                  |                 |
|----------------------------------|-----------------|
| Abbé Vincent della Faille (curé) | ☎ 02/653 33 02  |
| Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)     | ☎ 0476/97 18 86 |
| Abbé François Kabundji (vicaire) | ☎ 0472/32 74 18 |

### Les diacres de notre paroisse

|                                 |                |
|---------------------------------|----------------|
| Jacques La Grange 0478/56 20 37 | ☎ 02.358.38.22 |
| Alain David                     | ☎ 02.653.23.46 |

### Sacristain de notre paroisse

|             |                |
|-------------|----------------|
| Michel Abts | ☎ 0472/427 847 |
|-------------|----------------|

### Secrétariat paroissial

|                          |                |
|--------------------------|----------------|
| Du Lu au Sa de 10h à 12h | ☎ 02.652.24.78 |
|--------------------------|----------------|

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail :

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Les vicaires : [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

[francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org](mailto:francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org)

Les diacres: [jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org](mailto:jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org)

[alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat: [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe